

<1^{ère} exploration lointaine des environs>

« Je me rappelais un chemin qui conduisait à une cabane de chasseur sur la hauteur, puis qui redescendait dans la vallée d'en face. C'est là que je voulais aller. [...] <récit du trajet avec Lynx> Je me trouvais maintenant dans un autre district de chasse, loué autant que je me souviens, à un riche étranger. [...] Des deux côtés s'élevaient des pentes douces et boisées. Dans l'ensemble, cette vallée offrait un spectacle plus riant que ma vallée. J'ai bien dit '**ma vallée**'. Le nouveau propriétaire, s'il en existe un, ne s'est pas encore présenté. »

MI, p. 66-69

« Le dix juin, je me rendis au champ de pommes de terre. [...] Je me rendis compte qu'il allait me falloir protéger mon champ. [...] Je passai donc les jours suivants à clôturer **mon champ** avec de solides branches que j'entrelaçais de longues lianes brunes. [...] Quand l'opération fut terminée, **mon petit champ** ressemblait à une forteresse dressée au milieu de la forêt. Il était protégé de tous les côtés, mais contre les souris je ne savais pas faire grand-chose. »

MI, p. 80

<Dernier été avant la mort de Taureau et Lynx>

« Cette année-là [...] je ne remplis qu'un seau de framboises très grosses mais peu sucrées. [...] Je souris en me rappelant comment dans un roman d'aventures le héros pillait les ruches des abeilles sauvages. Il n'y avait pas d'abeilles dans **ma forêt** mais s'il y en avait eu, je n'aurais jamais osé les piller »

MI, p. 316

« Nous étions arrivés à la lisière de cette **forêt**, sans doute l'une des plus belles de l'immense domaine du capitaine Nemo. Il la considérait comme étant **sienne**, et s'attribuait sur elle les mêmes droits qu'avaient les premiers hommes aux premiers jours du monde. »

VML, « Une forêt sous-marine », p. 218

« Vous me parliez, dit-il, de l'opinion des anciens historiens sur les dangers qu'offre la navigation de la mer Rouge ?

– C'est vrai, répondis-je, mais leurs craintes n'étaient-elles pas exagérées.

– Oui et non, monsieur Aronax, me répondit le capitaine Nemo, qui me parut posséder à fond '**sa mer Rouge**'. »

VML, « La mer Rouge », p. 380

« Monsieur le professeur, me dit-il, c'est un simple raisonnement de naturaliste qui m'a conduit à découvrir ce passage que je suis seul à connaître. [...] <exp. avec les poissons bagués> La communication entre les deux m'était donc démontrée. Je la cherchais avec mon Nautilus, je la découvris, je m'y aventurais, et avant peu, monsieur le professeur, vous aussi vous aurez franchi **mon tunnel arabe** ! »

VML, « La mer Rouge », p. 385-386

« Eh bien, moi, capitaine Nemo, ce 21 mars 1868, j'ai atteint le pôle sud sur le quatre-vingt-dixième degré, et je prends **possession** de cette partie du globe égale au sixième des continents reconnus.

– Au nom de qui, capitaine ?

– Au mien, monsieur !

Et ce disant, le capitaine Nemo déploya un pavillon noir, portant un N d'or écartelé sur son étamine. »

VML, « Le pôle sud », p. 536

« Il n'est pas étonnant que l'insatiable passion de connaître, armée du fer, se soit efforcée de se frayer un chemin jusqu'aux secrets de la nature et ait appliqué une violence licite à ces victimes de la philosophie naturelle, qu'il est permis de **se procurer** à bon compte, aux **chiens**. »

CV, « L'exp^o en biologie animale » p. 22

« Nous nous trouvons ici en présence d'une attitude typique de l'homme occidental. [...] L'homme ne peut se rendre maître et **possesseur** de la nature que s'il nie toute finalité naturelle et s'il peut tenir toute la nature, y compris la nature apparemment animée, hors lui-même, pour un moyen. »

CV, « Machine et organisme », p. 143